

des villages que l'on compte par leurs clochers : Hébertville, Saint-Jérôme, Sainte-Croix, Saint-Gédéon, Saint-Louis-de-Chambord. Le sol est riche et peu accidenté. A certains endroits — tels Saint-Prime et Saint-Félicien — c'est la plaine sans ondulation. Et les souvenirs historiques ne manquent point : à Chicoutimi-Bassin fut érigée la première église en 1376 ; puis c'est Roberval avec son couvent d'Ursulines, la Pointe-bleue, résidence des Oblats et réserve sauvage, c'est Mistassini et son couvent de Cisterciens, c'est Honfleur sur Péribonka, patrie de Maria Chapdelaine.

Qui n'a entendu parler aussi des pulperies de Jonquières, de Port-Alfred, de Ouatchouan ? M. le chevalier J.-A.-V. Dubuc, grand ami des congressistes et Mécène de l'Association, a ouvert à Val-Jalbert une usine modèle. C'est là qu'il faut aller voir les billes de sapin et d'épinette descendre de la montagne puis entrer dans les meules pour y être broyées. On les presse ensuite pour en extraire l'eau. Il sort alors une pâte qui est la pulpe mécanique. Des wagons qui stationnent aux alentours la transporteront enfin aux quatre coins du pays ou à l'étranger. Et tout près, c'est l'avenue des logements ouvriers... maisons propres, élégantes qui abritent un brave peuple de travailleurs. Au-dessus du val, ceinte de verdure, la croix du clocher appelle le regard de Dieu sur ce coin de terre enchanteur !

Mais le centre intellectuel de la région est Chicoutimi. Assise sur une pente, étagée comme Québec, la ville se découvre graduellement aux yeux du touriste émerveillé. Les principaux édifices religieux forment un groupe presque compact. Ce sont : l'évêché, la cathédrale qu'on est à rebâtir sur les anciens murs, l'hôtel-Dieu, la maison-mère des religieuses de Notre-Dame du bon Conseil, l'école normale et le séminaire.

Celui-ci a été le siège du congrès. Avec quelle sacerdotale urbanité on nous a reçus ! On nous avait vanté à l'avance l'hos-